

Le « phoque approchant »

Approche sensible

Les travaux effectués en sciences de l'Éducation tendent à montrer que le degré d'attention suscité par un centre d'intérêt fort permet d'aborder une problématique dans sa plus grande complexité. Ceci implique que la médiation corresponde aux niveaux de compréhension et de connaissance du public.

La cible « phoque » permet d'évoquer la vie insulaire, la biodiversité dans les champs d'algues, l'éstran et ses nicheurs, les risques d'impact du développement touristique sur les populations de mammifères marins, ...

Notre rôle de guide nous conduit à composer avec des approches :

- sensorielles en tentant de mettre, pourquoi pas, les 5 sens en éveil
- émotionnelles et affectives stimulant des sensations et impressions inhabituelles
- cognitives, au travers d'anecdotes, en réponse à des interrogations, pour donner du sens à notre propre présence et donner source aux débats.

Sensible est un qualificatif qui colle à la situation des prestataires opérant sur des zones où des espèces, voire des habitats au sens de Natura 2000 en Mer, pourraient être affectés par une intervention extérieure.

Notre approche raisonnée et critique ne peut que consister à traiter cette problématique avec une attention et une vigilance toute particulière, nous appuyant à ses fins sur l'expérience acquise depuis plus d'une décennie in situ et en échangeant avec les référents scientifiques et les gestionnaires des territoires concernés.

Phoque approchant

La question du moment et du lieu des visites pour minimiser le risque de dérangement des phoques gris inféodés à l'archipel de Molène engendre des interrogations en termes de moyen, de mode et de fréquence d'approche.

La réflexion s'intéressant aux interactions de phoques dans l'eau et de plongeurs équipés de palmes, masque et tuba est récente.

L'attitude d'un phoque approchant un groupe de plongeurs (en surface) ne semble pas être influencée par le nombre de plongeurs dans l'eau dans la mesure où ces derniers respectent un mode de déplacement lent, déplacement devenant quasi statique quand l'approche du phoque est constatée.

Un phoque qui prend l'initiative d'approcher établira une distance minimale moyenne d'une dizaine de mètres en surface aussi bien avec un plongeur qu'avec un groupe de plongeurs. Assez rarement, quelques individus, indifféremment mâles ou femelles, adultes ou jeunes, s'approchent en surface à moins de 5 mètres en surface, exceptionnellement à environ 2 mètres.

Le phoque approchant, dans la majorité des cas, s'immergera pour, soit pour passer à une distance proche de la hauteur du fond (3 à 6 mètres en général), soit pour stationner à cette distance pratiquement à l'aplomb du ou des plongeurs.

La discipline requise pour réaliser des observations de phoque dans ce contexte appartient à chaque plongeur. Elle ne demande que très peu de compétences de plongeur. Elle demande une attention

pour comprendre et respecter le dispositif proposé par l'organisateur. L'organisateur définit le projet de déplacement de son public en fonction de ses caractéristiques, le cadre en regard des conditions relevées sur le site et l'évolution des animaux, le supervise généralement à bord de l'embarcation, support de sécurité et de formation. Le retour d'expérience de chacun des participants est un moment privilégié à exploiter en termes de sensibilisation et d'éducation.

Paysages marins et sous-marins

Ici en mer, comme ailleurs en montagne, le professionnel peut rendre accessible un nouvel espace, en sécurité et en connaissance de cause.

Nous considérons nos interventions entrant dans le registre de guide aquatique au sens du guide nautique défini par Nautisme En Bretagne, à savoir qu'un support encadré par un Brevet d'État d'Éducateur Sportif est utilisé pour faciliter l'accès d'un public à l'espace naturel, en l'occurrence le milieu marin.

Par nature et de part le milieu investi, nos interventions entrent dans le champ de la formation et de l'éducation des publics.

Pour intégrer les réalités socio-économiques, nos interventions participent au développement du tourisme en Bretagne.

D'un point de vue spatio-temporel, nous pouvons définir nos propositions d'activité par des incursions dans le paysage marin et sous-marin.

Dans ces perspectives aquatiques, nous mettons en action, fortement ou imperceptiblement, les capacités d'imprégnation : celles de nos publics, mais aussi les nôtres d'où la possibilité d'analyser avec recul, de dépasser l'intuitif sans l'abandonner.

En reconstruisant à chaque sortie un projet de déplacement adapté, nous offrons aux personnes la possibilité d'augmenter, en ces instants et en ces lieux, un nouvel espace d'autonomie, éphémère, qui leur est propre. Cette thèse est décrite en Sciences de l'Éducation par Jean-Pierre Malamas. Elle nous permet de projeter nos activités en tant que navigation passagère mais sophistiquée dans un environnement remarquable notamment par ses paysages.

La combinaison des centres d'intérêt (biologie, géologie, hydrologie, histoire, géographie) et des motivations (sciences, arts, éducation, loisirs de pleine nature, tourisme) multiplie les possibilités d'entrer sur le terrain à investir et, si les compétences le permettent, de s'y fondre pour n'y laisser qu'une empreinte raisonnée.

Les éléments (météo, état de la mer, courants, marées basses et pleines) imposent ici non seulement un accès régulé aux paysages, mais ils les marquent année après année, ils les impressionnent différemment chaque jour.

Nous osons penser que, en terme d'impact et de sensibilisation, le bilan nos interventions restera positif tant que notre démarche sera reconnue et notre sérieux considéré comme moteur.